

Nouvelle donne mondiale

Alors que les scieries françaises tournent à plein régime, la situation continue de se tendre sur le marché des approvisionnements. La Fédération nationale du bois explique que les prix des sciages encore insuffisamment revalorisés pénalisent l'attractivité du marché français. Elle observe d'ailleurs qu'en Angleterre, une majoration des tarifs de 40% a permis au pays de capter un million de m³ supplémentaires. Les États-Unis, où l'activité du secteur de la construction bat son plein après le coup d'arrêt provoqué par les conséquences de l'épidémie de Covid-19, importent quant à eux une part importante des volumes produits par les scieries allemandes, autrichiennes, scandinaves et d'Europe de l'Est. En Asie, les professionnels, peu enclins jusqu'ici à accepter les dernières hausses de prix, seraient désormais contraints de revenir à l'achat par des stocks au plus bas. Résultat, les cours des sciages sur la Chine ont augmenté de 50 dollars par m³ minimum au mois de mars, d'après les données communiquées par la FNB dans le dernier compte-rendu de réunion de sa commission résineux.

La compétition est intense pour accéder à la ressource. Elle pourrait même s'amplifier à l'avenir si la Russie interdit ses exportations de grumes à partir du 1^{er} janvier prochain. Quand on sait que le pays fournissait encore 180.000 m³ de grumes de chêne à la Chine en 2020, on comprend que la problématique ne concerne pas uniquement les résineux mais l'ensemble de la filière.

La semaine dernière, la signature d'un avenant au contrat stratégique de filière, en présence de trois ministres, est venue confirmer que le bois a le vent en poupe*. Les tensions actuelles en matière d'approvisionnement rappellent néanmoins que certains courants pourraient lui être moins favorables. Dans les prochains mois, la filière forêt-bois française devra réussir à composer avec cette nouvelle donne mondiale pour pouvoir maintenir son cap.